

LAUREAT DE LA BOURSE SSA 2019
de soutien à l'écriture d'un spectacle d'humour

SEUL EN SCENE
Catégorie Humour
dès 12 ans

Conception, écriture et jeu
Julien Opoix

Collaboration à l'écriture
Karim Slama

Mise en scène
Dimitri Anzules

Création Lumière
Estelle Becker



EN BREF

Créature Massive est un spectacle solo qui raconte une histoire, celle de mon expérience dans le film d'horreur français « Humains ».

Ce spectacle dépeint les coulisses d'un tournage épique aux rebondissements incessants.

Le spectateur découvre les nombreux événements de ce tournage et les émotions qui s'y rapportent : la pression d'un casting surréaliste, les espoirs de la lecture du script, les contraintes d'un maquillage de monstre, la concentration nécessaire au tournage des scènes, les difficultés de la répétition d'une scène de combat, la célébration de la fin du tournage jusqu'à l'excitation de la sortie du film.

J'y incarne plus de vingt personnages : les jeunes réalisateurs parisiens, l'équipe québécoise des effets spéciaux, la starlette égocentrique, le régleur cascade des banlieues, l'ingénieur du son dépressif, l'accessoiriste source de tous les dangers...



Julien Opoix dans ses multiples personnages de la scène de « L'assomage de Pinon »

Le défi est de faire exister jusqu'à dix personnages dans la même scène. Le spectateur se retrouve alors au cœur d'une équipe de tournage en pleine effervescence.

Le spectacle est également ponctué de flashbacks de mon enfance, découvrant une couche plus intime de mon histoire personnelle. J'y révèle mon enfance faite de rachitisme, de harcèlement scolaire, de souffrance sportive, mon rapport aux filles à l'adolescence.

De manière plus large, il traite de nos attentes idéalistes, de nos espoirs déçus et du regard que nous aimerions que les autres portent sur nous.

GENESE DU SPECTACLE

Il y a 10 ans, j'ai reçu un appel pour passer un casting de cinéma dans une grosse production internationale. Quand j'ai découvert que le rôle proposé était celui d'un monstre dans un film d'horreur, j'ai réalisé que le lancement de ma carrière au cinéma allait être plus compliqué que prévu.

Cette expérience m'a forcé à porter physiquement un masque plus de 10 heures par jour. Sous le masque de la Créature Massive N°2, mes rapports avec les autres intervenants du tournage se sont totalement modifiés.

Pour nombre d'entre eux, je n'étais plus Julien Opoix mais la Créature Massive N°2.

Pour moi, l'humour est un moyen d'aborder un sujet avec légèreté tout en le traitant en profondeur. A travers mon expérience derrière le masque de la créature massive, je voudrais questionner les différents « masques sociaux » que chacun de nous est amené à porter.

MON PARCOURS

En tant que comédien, j'ai été interprète dans plus d'une trentaine de créations théâtrales.

Mon parcours m'a emmené dans des registres très différents, du théâtre classique, contemporain, de la marionnette, de l'improvisation, des revues. On a souvent fait appel à moi dans des comédies où j'ai pu développer mon sens du rythme, de la situation, du décalage, de l'excès.

Aujourd'hui, je ressens le besoin de porter un projet personnel, de l'écriture jusqu'à sa réalisation sur scène. Je me lance le défi d'incarner une galerie de personnages qui coexistent, se répondent alors que je suis seul en scène.

LA THEMATIQUE

Suivant le contexte dans lequel on se trouve, nous jouons tous des rôles. Nous modifions plus ou moins notre comportement et l'image que nous voulons montrer de nous.

En somme, nous portons des masques qui nous définissent ou nous protègent. Nous les utilisons pour obtenir une certaine reconnaissance, un statut, un rôle. Nous sommes tour à tour, la séduction, le courage, l'autorité, la sensibilité, la pédagogie...

Derrière ces masques que l'on offre à voir aux autres se cachent nos peurs, nos doutes et nos victoires ; notre personnalité intime et profonde que nous ne réservons qu'à nos plus proches.

On a tous attendu, à un moment de notre existence, un appel qui pourrait changer notre vie ; une proposition de job incroyable, la déclaration d'amour qui nous a toujours manqué, une offre alléchante ; la grande nouvelle qui influencerait sur le cours de notre existence qui nous apporterait cette reconnaissance tant attendue. Pour de nombreux comédiens suisses romands, cet appel, c'est bien souvent un rôle important au cinéma.

Il y a 10 ans, un appel pour passer un casting dans une grosse production internationale a déclenché de nombreuses espérances en moi. Ma carrière de comédien de théâtre allait-elle se transformer en celle d'un acteur de cinéma à la renommée internationale ?



Julien Opoix sous son maquillage de la «créature massive No2» dans le film
«Humans»

LAUREAT DE LA BOURSE SSA

Je porte en moi le matériau de ce spectacle depuis 10 ans. Après avoir co-écrit des sketches pour d'autres interprètes et pour des webséries, j'ai soumis ce projet à la SSA qui m'a attribué son soutien à l'écriture d'un spectacle d'humour 2019.

Grâce à cette bourse, Karim Slama a accompagné toutes les phases d'écriture de ce spectacle. Karim a accumulé au fil de ses créations d'humour une solide expérience d'écriture dans ce domaine.

Il a développé son écriture tant dans des spectacles à sketches que dans des narrations longues, alternant les moments de pure comédie et ceux de tendresse.



Le casting des Humains

“Au moindre revers funeste, le masque tombe ; l'homme reste ; et le héros s'évanouit.”

Jean-Baptiste Rousseau

TRAME NARRATIVE DU SPECTACLE

Le texte est structuré de façon à correspondre au voyage initiatique du héros. Je suis extrait de mon univers ordinaire par un appel, je ferai la rencontre d'un mentor qui fort de son expérience m'encouragera, puis je subirai des épreuves, me ferai des alliés et des ennemis, affronterai des épreuves et reviendrai du monde extraordinaire où il je m'étais aventuré, transformé par mon expérience.

Cette structure fait clairement ressortir le parcours d'une personne ordinaire, à laquelle le public peut s'identifier, dans un univers généralement inaccessible : les coulisses d'un film d'horreur.

Ce spectacle propose donc au spectateur un voyage riche en rebondissements dans les coulisses d'un film de cinéma :

- Le casting surréaliste d'un monstre dans un hangar à Genève
- La lecture du script
- Les séances interminables de collage du masque en silicone aux aurores
- L'équipe des effets spéciaux, québécoise et gothique
- La direction d'un acteur qui incarne un monstre
- Le costume totalement inadapté au mouvement
- Ma première scène de tournage où je failli finir en homme torche
- Le jour où j'ai dû assommer Dominique Pinon
- Une scène de combat avec un acteur de 120kg incapable de mémoriser deux mouvements
- La dépression de l'ingénieur du son
- L'atelier protégé pour personnes en situation de handicap
- Le jour où la starlette française s'est éraflée le poignet
- La fête de fin de tournage
- La sortie du film : le succès...ou pas
- La projection lors d'une soirée entre amis, impitoyables



Le casting des créatures massives

Cette expérience de tournage s'est révélée burlesque, drôle et surprenante. Elle s'apparente au documentaire *Lost in la Mancha* qui racontait les déboires du tournage du *Don Quixote* de Terry Gilliam.

Le cours du récit, me replonge également dans certains souvenirs marquants de mon enfance. Ces flashbacks s'insèrent dans le récit, tels des fulgurances, tissant des liens émotionnels entre le passé et le présent, dévoilant mes failles sous mes masques.

“Sans cesse on prend le masque, et quittant la nature, on craint de se montrer sous sa propre figure.”

Nicolas Boileau

SYNOPSIS DU FILM « HUMAINS »

Le professeur Schneider convainc son fils Thomas et son étudiante Nadia de l'accompagner dans une expédition scientifique dans les Alpes suisses pour tenter d'y découvrir des restes d'homme de Néandertal en se fiant aux documents laissés par un scientifique soviétique mort à Stalingrad. Dans le train qui la conduit dans le Lötschental, Nadia fait la rencontre de Gildas, sa compagne Patricia et sa fille Élodie, une adolescente détestant sa belle-mère. Nadia lit un ouvrage volumineux consacré aux Tschäggättä, personnages monstrueux du Carnaval suisse.

À la suite d'une panne de voiture, Gildas et sa famille sont recueillis dans le véhicule des scientifiques. Celui-ci quitte la route quand Thomas tente d'éviter ce qu'il prend pour un animal. La fourgonnette s'écrase dans un ravin et le professeur est tué. Le groupe de rescapés doit tenter de trouver un chemin pour rejoindre un village dans une contrée montagneuse isolée. Ils ne sont pas au bout de leurs difficultés, car bientôt ils constatent qu'ils sont observés et suivis.

Ils découvrent que quelques Néandertaliens mâles ont survécu dans cette vallée reculée et qu'ils tentent de capturer vivantes les femmes du groupe pour assurer la survie de leur espèce.

Les critiques de « Humains » montrent bien à quel point, ce film tire plus vers le comique que vers l'horreur. Elles ne sont pourtant qu'un pâle reflet de la véritable drôlerie des coulisses du tournage.

« Un film Z plus risible que frissonnant, à force de ridicule. »

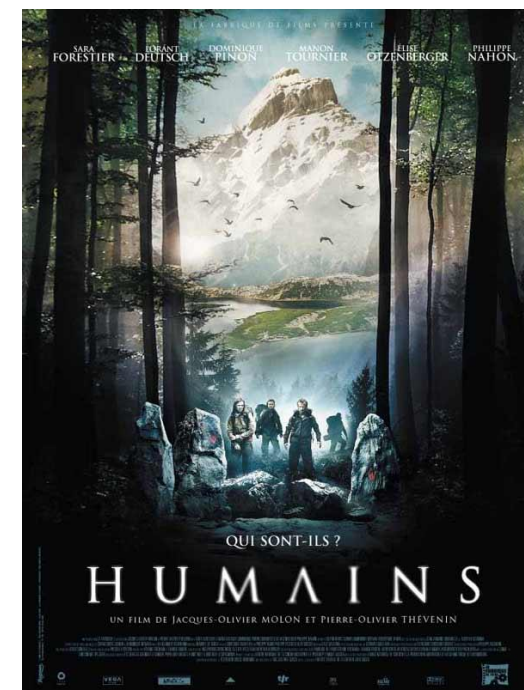
Ouest France

« S'ils prouvent une fois de plus que le "film d'horreur à la française" est un contresens total, leur proposition vire tellement au ridicule que l'on finit par se demander si l'on n'est pas devant une comédie. »

Le Monde

« D'une belle constance dans la schizophrénie, le film bifurque ensuite vers le récit d'aventures en forme de sous -"Délivrance" à pouffer de rire »

TéléCinéObs



Affiche du film Humains

MISE EN SCENE

Bien que ce récit soit tiré d'une expérience personnelle, ce spectacle propose au spectateur un regard plein d'humour sur notre besoin de reconnaissance et ce qui se cache derrière les masques sociaux que chacun d'entre nous porte.

Le travail a consisté à définir les caractéristiques physiques et psychologiques de chacun des personnages, de permettre à tous d'exister, de coexister pour certains, de passer de l'un à l'autre avec dextérité.

Le défi de la mise en scène est également d'emmener le spectateur en une fraction de secondes dans des temporalités très éloignées, entre moments de tournage et souvenirs de vie.

La mise en scène permet de jongler entre les moments de comique et ceux plus sensibles, en s'appuyant toujours sur la justesse du jeu et la dynamique de la situation.

J'ai rencontré Julien il y a environ 15 ans. Très vite est née de cette rencontre professionnelle une relation de respect mutuel, de confiance et de complicité, tant sur scène que dans la vie. Lorsqu'il m'a parlé de son projet, de son premier « seul en scène » et m'a demandé de l'accompagner à la mise en scène, je n'ai pas hésité. Julien est, pour moi, un comédien complet, multifacettes, sincère, précis et généreux dans son jeu d'acteur. Son texte, est riche, drôle, tendre et complexe. En plus d'un potentiel humoristique, il recèle une profondeur, une sensibilité, différents niveaux de sens et d'enjeux. Il nous parle principalement du comédien mais aussi de l'homme, du mari, du père, et aborde, avec humour et autodérision, quelques thématiques, selon moi fondamentales pour chaque être humain.

A travers l'histoire du tournage et de son expérience d'avoir porté le masque de la créature massive, il questionne les différents « masques sociaux et culturels » que chacun de nous est amené à porter, les habitus, la dimension singulière dans un groupe, la quête de reconnaissance et celle du sens de nos actions, choix, vies ...

Mon travail à ses côtés dans ce projet, sera double. D'une part de l'aider à clarifier sur scène la complexité, dramaturgique et scénographique, que le texte suppose, car il sera seul pour interpréter une 20aine de personnages, l'ambiance sonore et même certains lieux. De l'autre, de lui permettre de donner la pleine mesure de son talent, de le soutenir dans la prise de risques que suppose un tel projet et de l'encourager à oser libérer pleinement cette part de folie créatrice qui « sommeille » en lui.

Après plus de 15 ans de scène dans multiples projets collectifs, Julien souhaite relever le défi, toujours un peu dingue, d'être seul sur scène. Je suis heureux et fier de pouvoir l'accompagner et espère être à la hauteur de sa confiance.

Que les masques tombent, qu'ils nous dévoilent l'envers du décor et rejoignons Dario Fo dans ses propos:
« Le rire libère l'homme de la peur ... alors rions ! »

Dimitri Anzules, metteur en scène



Décollage du masque après une longue journée de tournage

SCENOGRAPHIE

L'ensemble des personnages et les multiples lieux n'existent que grâce au pouvoir d'évocation du comédien activant l'imaginaire du spectateur.

Le décor, le costumes et les quelques accessoires sont au service de cet imaginaire. Les deux éléments principaux sont un paravent mobile, recouvert d'une tulle et une chaise de tatoueur sur roulettes.

Le paravent manipulé à vue permet de découper l'espace, de refléter la lumière et de créer des jeux de transparence. La chaise mobile relativement massive est un véritable partenaire de jeu, elle évoque la présence d'autres personnages autant qu'elle se transforme en lit ou canapé.

Cette scénographie épurée et les éclairages subtils servent d'appuis pour le jeu de l'acteur. Ils délimitent les espaces de jeu, évoquent des lieux caractéristiques, soulignent les sauts temporels dans la narration pour le spectateur.

En référence à « L'espace vide » de Peter Brook, la ligne directrice est de stimuler l'imaginaire du spectateur et de susciter ses émotions principalement à travers la créativité, la sincérité, la précision et la virtuosité du comédien.



Au cinéma, le regard du spectateur est continuellement guidé par les mouvements de la caméra. Une recherche sur les différents types de cadrage cinématographique a été entreprise afin de les évoquer sur scène, que ce soit au moyen de la lumière ou de cadrages au travers du paravent.

JULIEN OPOIX, l'auteur et comédien

Né en 1974 à Morges, Julien Opoix découvre la pratique du théâtre par le biais de l'improvisation théâtrale. Cette passion le fera jouer en France, en Belgique, au Québec et au Maroc. Après avoir achevé des études d'ingénieur en informatique, il part se former en Belgique à l'*école internationale de théâtre Lassaad*. En 2002, son diplôme de comédien en poche, il retourne en Suisse afin d'exercer son nouveau métier.

Depuis, en tant que collaborateur régulier de la compagnie Confiture, il a joué dans *La Strateupe*, *Phèdre Dé-Racinée*, *Change de peau*, *Le Bourge Gentilmecc*, *Un songe d'une nuit d'été*, *Le médecin malgré lui ou le toubib à l'insu de son plein gré*. Il a été dirigé par F. Marin dans *L'étourdi*. Au sein de cette compagnie, il a également signé la mise en scène de *Piège mortel*.

Dans le domaine de la comédie, il a notamment collaboré avec le théâtre Boulimie à Lausanne dans *Temps de chiens*, *Les exercices de style*, *Hommage à Jean Yann ou Il est midi, un moustachu*.... Il a aussi joué dans deux éditions de *la R'vue de Genève*.

Dans un autre registre, on a pu le voir dans *Mange ta soupe !*, création collective de la Cie Youkali ou *Caligula* mis en scène par J-G Chobaz.

Il a joué dans le spectacle monumental de la Cie Karl's Kuhne Gassenschau, *Fabrikk* à St Triphon durant les cent représentations de l'été 2015.

Il s'est formé à l'art de la marionnette auprès d'I. Niculescu et J. Lewandoski anciens directeurs du théâtre des marionnettes de Genève. De cette collaboration naîtra le spectacle *Petrouchka*. Il manipulera quelques années plus tard, les marionnettes de *Titeuf*, le spectacle mis en scène par J-L Barbezat.

A la télévision, il a interprété le personnage de Guillaume durant dans la série *4 pièces et demi*, le personnage de Fabien, dans les séries *Mais tu fais quoi ?* et *Ça c'est fait*. Avec Karim Slama, il forme le duo Opoix-Slama vu dans *60 secondes pour rire* sur France 2.

Après plusieurs apparitions dans des courts métrages, il tourne au cinéma dans le film d'horreur *Humains* où il incarne la créature. Il est également à l'affiche de *Bloc Central* de M. Finazzi.

<https://www.comedien.ch/comediens/julien-opoix/>



DIMITRI ANZULES, le metteur en scène

Né en Espagne en 1966, de nationalité espagnole, il est arrivé en Suisse (à l'insu de son plein grès) à l'âge de 7 ans. Il est aujourd'hui comédien, conteur, metteur en scène et formateur.

Après un Bachelor en travail social, il a suivi la formation de comédien à la méthode Lecoq à travers différents cours et stages professionnels en Suisse et à l'étranger (France, Italie, Espagne). Plus tard il a repris, par intérêt pour la nature humaine, des études en psychologie à Uni Lyon II. Aujourd'hui il partage son temps professionnel entre une activité régulière de comédien (théâtre et cinéma), de metteur en scène et de conteur avec différentes troupes en Suisse romande, dans différents théâtres et autres lieux culturels, et une activité andragogique. Il anime divers stages (clown, commedia, improvisation, contes) pour amateurs ou professionnels et enseigne à temps partiel à la Haute Ecole de Travail Social (HETS) de Genève et à la HEP de Lausanne.

Passionné par le jeu masqué (Commedia, Clown) et la musique, il privilégie un mode d'expression où le corps, les notes et les mots s'unissent pour « dire », favorisant un rapport sincère, direct et (de préférence) humoristique dans la rencontre avec le public.

Depuis plus de 25 ans, il a fait partie des nombreux projets artistiques, en suisse et à l'étranger.

En tant que comédien pour le théâtre, il a participé à plus de 30 spectacles et a notamment travaillé avec S. Amodio, S. Bareirros, L. Papachrysostomou, V. Kostayola, V. Sergo, M. Fernandez-V, S. Martin, M. Favre, et D. Vouillamoz.

Pour le cinéma il a tourné plusieurs courts-métrages et 3 longs métrages avec M. Recuenco, O. Pictet, P.M. Torrado, Yves Matthey ou E. Hänsenberger.

Il a mis en scène une dizaine de spectacles, travaillant avec des artistes pluridisciplinaires, comédien.ne.s, musicien.ne.s, danseur.seuse.s, vidéastes. Il a notamment eu la chance de diriger M. Mettral, A. Koti, M. Tirabosco, T. Romanens, P. Aucaigne, C. Mordasini, G. Thornay.



KARIM SLAMA, Le script docteur

Improvisateur depuis ses 13 ans, 3 participations au Mondial du Festival du Rire de Montréal dans l'équipe suisse d'improvisation professionnelle, 8 ans de *Meurtres et Mystères*, depuis 1999 en milieu scolaire et professionnel avec la compagnie de théâtre forum du Caméléon.

Chroniqueur durant 7 ans à la RTS dans l'émission de *la Soupe*. Comédien et chroniqueur pour diverses émissions de la télévision (*Danstatoile*, *Les Pique-Meurons*, *La Playa*, *Génération 01*, *A côté de la plaque*,...)

4 one-man-shows, depuis 2001, mis en scène pour la plupart par Jean-Luc Barbezat et le dernier avec la participation de Michel Courtemanche, tournées en Suisse-Romande et depuis 2007 en Suisse-Allemande, passages en France, en Belgique, au Québec et en Tunisie. En 2018, un nouveau solo, *l'Evadé*, sous la direction de Robert Sandoz.

Participations à des productions diverses *Fabrikk* de Karl's Khune Gassenschau, 3 *Revue de Cuche et Barbezat*, *La Revue fait son Cirque*, *Sion 2006 Quand Même*. Tournée romande et tessinoise du Cirque Knie en 2009, *Hommage à François Silvant*, *Le Toubib à l'insu de son plein gré* à Confiture, *Folle Amanda* au TMR.

Jeu et organisation de la tournée romande du *Tour du Monde en 80 jours* du Théâtre Boulimie, ainsi que celles du *Comedy Club Das Zelt* en 2013, 2014 et 2015. Direction artistique et jeu pour *les 100 ans de Retraites Populaire*.

Ecriture, direction artistique, producteur de *Titeuf – le Pestacle*, tournée romande qui a réuni 16'000 Spectateurs.

Prix spécial du *Jury Nouvelle Scène* en 2001, Prix 2011 des *Arts de la Scène de la Fondation Vaudoise pour la Culture*, nommé au *Prix Suisse de la Scène* 2017, *Leiter Preis* 2018 du théâtre de la Bourse de spectacles de Fribourg en Brisgau (Allemagne).

<https://karimslama.ch/fr/>



J'ai la chance d'être un ami proche de Julien Opoix depuis notre adolescence. Nous avons arpenté des chemins différents pour atteindre tous deux notre rêve de devenir comédien. Ayant partagé de nombreux projets en commun, je pense être l'un de ceux qui connaît le mieux ses qualités de jeu.

Je souhaite que Julien fasse tout sur le plateau ; qu'à lui seul, il soit les personnages, l'ambiance, la musique, le décor.

Il nous plongera dans l'expérience inédite qu'il a vécue. Un partage d'émotions fait de joies, de craintes, de déceptions et de beaucoup d'autodérision.

Karim Slama

ESTELLE BECKER, Création lumière

Estelle BECKER (née en 1973 à Delémont) est passionnée depuis toujours par plusieurs formes d'arts : musique, peinture, théâtre, cinéma et tout ce qui touche à l'image.

En possession d'un CFC dans le domaine des arts graphiques, elle s'est ensuite dirigée vers le milieu théâtral et s'est formée dans la technique scénique et particulièrement dans le secteur de la lumière.

Eclairagiste et régisseuse depuis 13 ans, elle signe des créations lumières pour plusieurs metteurs en scène romands tel que Philippe Cohen, Dorian Rossel, Doménico Carli, Matthias Urban, Christian Denisart, Raoul Teuscher, Evelyne Knecht, Guy Delafontaine, Xavier Fernandez Cavada, Stefan Hort, Benjamin Knobil, Julien Mage, Dylan Ferreux ou Isabelle Bonillo.

Dans le monde de la musique, elle met également en lumières des concerts de jazz et classique, ainsi que des performances.

Son regard aiguisé sur l'image et sa culture cinématographique apporteront une plus-value indéniable au spectacle.

